

Mention intervention et développement social

PARCOURS Politiques Sociales et Développement Territorial (PSDT)

MASTER 1 et 2

Formation initiale et reprise d'études



Barcelone, association Ibn Battuta, voyage d'étude Master, janvier 2012

2017 - 2018

Table des matières

<u>I. ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE</u>	3
DIRECTION ET PÉDAGOGIE :	3
FORMATION (VAE ET REPRISE D'ÉTUDE)	3
ACCUEIL & GESTION DE SCOLARITÉ EN FORMATION INITIALE :	3
<u>II. PRÉSENTATION DU PARCOURS POLITIQUES SOCIALES ET DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL AU SEIN DE LA MENTION INTERVENTION ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL (COMUE)</u>	4
LES DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS OU DE POURSUITE EN DOCTORAT	5
SCHÉMA GÉNÉRAL, SPÉCIFICITÉ ET MUTUALISATIONS DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ENTRE PARCOURS	5
VOLUME HORAIRE DE LA FORMATION	6
ACCÈS À LA FORMATION ET LIEUX D'ENSEIGNEMENT	7
PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE ET DES PARTENAIRES	8
<u>III. MAQUETTE DE LA FORMATION</u>	10
MASTER 1 – SEMESTRE 7	10
MASTER 1 – SEMESTRE 8	11
MASTER 2 – SEMESTRE 9	12
MASTER 2 – SEMESTRE 10	13
RYTHME DE LA FORMATION	13
<u>IV. CONTENU DES ENSEIGNEMENTS</u>	14
UE 1- EPISTÉMOLOGIE DE L'ENQUÊTE ET DYNAMIQUES DE L'INTERVENTION SOCIALE	14
UE-2 - CADRE DE LA PRATIQUE : ENJEUX, ÉCHELLES, ACTEURS	19
UE-3 - DYNAMIQUES DE L'INTERVENTION PAR LA RECHERCHE	24
UE 4 – WORKSHOP – OUTILS DE LA RECHERCHE ET DE L'INTERVENTION	26
UE 5-LANGUE : ANGLAIS APPLIQUÉ	27

I. Organisation administrative et pédagogique

Direction et pédagogie :

Pascale Pichon, Professeure des Universités, sociologue, responsable de la mention IDS-UJM et du parcours PSDT initial et reprise d'études. pascale.pichon@univ-st-etienne.fr

Claire Autant-Dorier, Maître de conférence, sociologue et anthropologue, co-responsable du parcours en formation continue.
claire.autant.dorier@univ-st-etienne.fr

Mireille Mourier-Ginenez, ingénieure d'études, responsable secteur sociétés, Europe et Territoires, Parcours PSDT, Service universitaire de formation continue.
mireille.mourier@univ-st-etienne.fr

Sarah Hatout, assistante Service universitaire de formation continue.

Formation (VAE et reprise d'étude)

- Chargée de mission : **Christelle Serafini**
- Assistante : **Angélique Trigault**

Accueil & gestion de scolarité en formation initiale :

<p>Accueil, tous les jours de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00 du lundi au vendredi (fermé le mercredi après midi)</p>

Scolarité : **Djamila Dris**
djamila.dris@univ-st-etienne.fr
Tél. 04 77 42 13 19

Emploi du temps/salles : **Hélène Guerdener**
Helene.guerdener@univ-st-etienne.fr
Tél. 04 77 42 13 11

Responsable administratif de la scolarité, Faculté SHS : **Stéphane Di Biasio**
Stephane.di.basio@univ-st-etienne.fr
Tél. 04 77 42 13 25

Directeur de la faculté SHS: **Michel Rautenberg**, sociologue et anthropologue.
michel.rautenberg@univ-st-etienne.fr

II. Présentation du parcours Politiques sociales et développement territorial au sein de la mention Intervention et développement social (COMUE)

Le parcours du Master Intervention et développement social PSDT (Politiques sociales et développement territorial) est proposé en formation initiale, en reprise d'études et en formation continue. Le parcours est géré par la faculté SHS, département de sociologie de l'Université Jean Monnet et, conjointement avec le service de la formation continue, pour le parcours de Master2 en formation continue.

- Concernant la formation initiale et la reprise d'études, il se déroule sur deux années : Master 1 et Master 2.

- Concernant la formation continue, destinée exclusivement aux professionnels, seul le Master2 est proposé : il s'effectue néanmoins en deux ans (cf livret spécifique FORMATION CONTINUE – Service universitaire formation continue).

Le champ de l'intervention sociale est l'objet de nombreuses stratégies d'unification des savoirs et des compétences en sciences humaines et sociales. Le parcours PSDT s'inscrit au sein de la mention "Intervention et développement social" de l'Université de Lyon et de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, à l'articulation de la recherche et de l'action publique Cette mention de master créée en 2016 regroupe 3 parcours existants : « Politiques Sociales et Développement Territorial » (PSDT, Université Jean Monnet, Saint-Etienne), «Analyse et Conception de l'Intervention Sociale » (ANACIS, Lyon2), et « Inégalités et Discriminations » (ID, Lyon2). Elle prend place dans un contexte national où la formation des travailleurs sociaux est en pleine reconfiguration avec la mise en œuvre actuelle de plates formes régionales, associant Conseil régional, Établissements de formation supérieure en travail social et Universités.

Le parcours "Politiques sociales et développement territorial" est adossé au Centre Max Weber (UM52-83) qui regroupe les enseignants chercheurs statutaires intervenants dans la mention. Il s'appuie, au sein du laboratoire, sur une activité de recherche portant sur les pratiques du champ professionnel, les catégories de l'action publique, les questions des inégalités sociales et urbaines. Les axes de recherches sont divers et portent sur les situations de vulnérabilité, les institutions et dispositifs d'intervention auprès des personnes et des groupes, les reconfigurations professionnelles de la relation d'aide, les régimes d'engagement et de mobilisation collective, les politiques publiques dédiées, les relations inter-ethniques et l'interculturalité... Les enseignants impliqués dans le parcours participent à des réseaux de recherche internationaux [ex : réseau Sans-abrisme, réseau Ambiances par exemple].

L'épistémologie des sciences sociales de ce parcours se confronte aux demandes situées de connaissances en sciences sociales, que celles-ci soient portées par des enjeux culturels, organisationnels, ou de développement social et territorial (urbain péri-urbain, rural). La circulation des savoirs entre le monde de la recherche universitaire et le monde des milieux professionnels s'effectue dans un dialogue avec d'autres espaces institutionnels où se développent les enquêtes publiques, médiatisées: Observatoires des problèmes sociaux, sanitaires et économiques ; Fédérations philanthropiques et humanitaires. « Recherche partagée », « recherche-action collaborative », ou « recherche partenariale » : les articulations entre chercheurs universitaires et chercheurs des milieux de l'intervention sociale donnent à voir plusieurs modalités d'alliances entre la formation professionnelle et la recherche.

Les débouchés professionnels ou de poursuite en doctorat

L'intervention sociale recouvre un ensemble d'activités professionnelles : celles de l'adaptation des politiques publiques sur les territoires ; celles de l'expérimentation et de l'innovation ajustées aux changements des contextes socio-économiques, des organisations institutionnelles ou encore des modes de vie. L'organisation, la gestion et l'amélioration des relations sociales, au sens large, via la résolution des tensions et des conflits que suscitent les formes d'inégalités et de discriminations forment également le cœur de ces activités.

Le parcours PSDT a pour objectif de développer des compétences croisées d'animation, de formation, de communication ou de médiation. Les emplois visés s'exercent dans des secteurs publics ou privés ou dans le tiers secteur ; les activités professionnelles s'effectuent au sein d'équipes le plus souvent pluridisciplinaires et nécessitent d'impliquer étroitement un réseau partenarial, les élus, les représentants de l'Etat, les associations, les entreprises, les citoyens. Le parcours PSDT forme à l'analyse de l'intervention sociale et territoriale, du développement social et de la médiation et à leur encadrement.

Les débouchés se situent essentiellement dans deux champs de professionnalisation :

- Les métiers de l'application des politiques sociales. Les parcours de master apportent des connaissances et des outils d'analyse dans les domaines spécifiques des politiques publiques, qu'elles relèvent de la sphère sociale stricto sensu (action sociale et médico-sociale), de la sphère de l'habitat, du logement et de l'hébergement, et de l'accès aux droits.
- Les métiers de l'accompagnement social de collectifs et de groupes d'usagers, citoyens et habitants où se développent des modes de participation habitante, de capacitation et de lutte contre les discriminations de tous ordres.

Selon les acquis de formations initiaux, les parcours de la mention préparent aux métiers de l'ingénierie et de l'encadrement de l'intervention sociale et du développement social : chef de service, responsable de structures ou d'établissements, animateur de réseaux ou de dispositifs régionaux, chargé de mission, conseiller technique, superviseur d'équipes, formateur.

Ils permettent également d'accéder à la préparation d'une thèse de doctorat portant sur les métiers, les publics, les institutions, les pratiques, les catégories d'action, etc., des champs de l'intervention sociale et territoriale

Schéma général, spécificité et mutualisations des unités d'enseignement entre parcours

- Quatre grandes Unités d'enseignement composent l'architecture du parcours Politiques sociales et développement territorial :

- * Epistémologie de l'intervention sociale et territoriale
- * Cadre de la pratique: enjeux, échelles, acteurs
- * Dynamique de l'intervention par la recherche
- * Ateliers et outils de la recherche et de l'intervention

La poursuite de l'apprentissage de l'anglais est proposée.

-Certains contenus d'enseignement sont proposés (en M1 et M2) en mutualisation d'UE afin de permettre des rencontres et des travaux communs avec les étudiants de la mention et également afin de permettre la pluridisciplinarité (avec les disciplines du projet : architecture et design) :

* entre les parcours UJM des deux mentions : Intervention et développement social (PDST) et Sociologie (parcours Formes et outils de l'enquête).

* entre les parcours de la mention Intervention et développement social et entre formation continue et formation initiale : journées d'étude partenariale, journées de terrain.

* avec le parcours de la mention Ville et environnement, parcours Espace public et ambiances (EPAM)

Cinq compétences transversales forment le socle de formation :

- Conduire dans le champ disciplinaire une démarche adaptée qui prenne en compte la complexité d'une situation en utilisant des informations qui peuvent être incomplètes ou contradictoires : activités d'étude et d'évaluation, d'animation, d'aide à la décision, de communication, de soutien aux professionnels.

- Conduire un projet pouvant mobiliser des connaissances pluri-disciplinaires dans un cadre collaboratif, et en assumer la responsabilité : activité de diagnostic, conception, pilotage de projets, mise en œuvre et gestion, évaluation, rédaction et diffusion.

- S'adapter à différents contextes socio-professionnels et interculturels nationaux et internationaux : développer la capacité à documenter les différents contextes (historiques, économiques, juridiques, etc.) des phénomènes analysés, conduire une activité de veille.

- Communiquer par oral et par écrit de façon claire et non ambiguë et dans un registre adapté à un public de spécialistes comme de non spécialistes

- Rédiger un mémoire et franchir les différentes étapes de la recherche : construction de l'objet, posture de recherche, recueil et analyse de données, synthèse des résultats, bibliographie.

Volume horaire de la formation

M1: 338 h de cours en présentiel + 72 h projets collectifs et tutorat.

4 semaines de stage

M2: 286 h de cours en présentiel + 90 h projets collectifs, tutorat et voyage d'étude.

12 à 16 semaines de stage obligatoire.

Accès à la formation et lieux d'enseignement

Modalités d'accès et recrutement des étudiants

L'accès au Master 1 est conditionné à l'obtention du diplôme de licence dans l'une des disciplines des sciences sociales (sociologie, anthropologie, sciences politiques, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, économie) ou de son équivalence. Lors de la sélection de recrutement, un dossier de demande d'entrée dans le parcours doit être rempli (procédure universitaire dématérialisée) et est soumis à l'appréciation du jury de recrutement. Si nécessaire, un entretien est proposé. Les professionnels ayant des diplômes d'état (équivalent licence) dans l'un des métiers du travail social (assistante sociale, éducatrice, animateur-trice) et pouvant faire valoir une solide expérience professionnelle, peuvent également postuler sur dossier car le grade (niveau2) ne vaut pas diplôme de licence. Un entretien de recrutement finalisera l'admission.

L'accès en Master2 des étudiants provenant d'autres universités se fait sur dossier (fiches de notes, diplôme obtenu, lettre de motivations, projet de recherche et/ou professionnel) et entretien si nécessaire.

L'entrée dans le master 1 et 2 par la VAPP permet à chaque étudiant ayant acquis des compétences professionnelles par l'expérience, d'avoir une vision claire de ses compétences et des pré-requis nécessaires à l'entrée en formation. L'accompagnement et la validation de la VAPP est réalisée par les membres titulaires enseignant.e.s-chercheur.e.s de l'équipe pédagogique.

Lieux d'enseignement

Université Jean Monnet – faculté SHS : campus Tréfilerie, SUFC : site Denis Papin,

ENSASE, ESADSE : module pluridisciplinaire

Colloques et journées d'étude : Université Jean Monnet, Université Lyon 2 UFRASSP, Lyon 2-IETL

Présentation de l'équipe pédagogique et des partenaires

Enseignants-chercheurs participant à la formation

Nom et grade des enseignants-chercheurs, enseignants ou chercheurs		Section CNU	Etablissement
Autant-Dorier Claire		19	SHS-UJM
Beauchez Jérôme	MC	ou	
Belkis Dominique		20	
Clavandier Gaëlle			
Vallet Pascal			
Boubecker Ahmed, Pichon Pascale, Rautenberg Michel		PR	19
Lordon Bertrand	PR	Sciences éco	ESEAG-UJM
Gardon Sébastien	C	Sciences Po	TRIANGLE
Rozenblatt Patrick (ID)	PR	19	IETL-L2
Sehili Djaouida (ID)	MC	19	IETL-L2
Ravon Bertrand (ANACIS)	PR	19	UFRASSP-L2
Segapeli Silvana, Marie-Anita Palumbo	Prof. Titulaire	Architecte, 20	ENSASE
Thibaud Jean-Paul	Dir. recherche CNRS	19/36	CRESSON-UMR

Partenaires professionnels intervenant dans la formation

Accolades,
AGASEF Saint-Étienne,
Alpha Conseil, IREIS, Firminy,
ANACT,
CAF Loire,
Direction générale,
FNARS,
Kaleido'scop,
MRIE, etc.
ORSPERE-SAMDARRA,
Région Rhône-Alpes,
Saint-Étienne Métropole / DDT-Loire,
Union régionale des Centres sociaux,
Ville de Saint-Étienne Pôle développement urbain,
SOLIHAL etc.

Partenaires institutionnels participant à la formation

Convention de partenariat : UJM/IREIS Firminy - DEIS
Ecole Rockefeller
Collaboration avec des enseignants-chercheurs des universités : UQAM Montréal, Université de Sherbrooke Canada (recherche partenariale en travail social au Québec), par exemple.
Réseaux internationaux, mobilisés pour des colloques, jurys, stages : Certificat CEFUTS, CREMIS, Réseau Gruntvig (éducation tout au long de la vie).
Invitations de professeur-es invite-es d'universités étrangères.
Voyage d'étude, échanges étudiants et travaux communs (Programmes européens)

III. Maquette de la formation

Master 1 – semestre 7

Unités d'enseignements semestre 1	heures	ECTS	coef
UE 1 - EPISTÉMOLOGIE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET TERRITORIALE		6	2
Les inégalités sociales – Volet1 Validation : CT	21h CM	3	1
Formes et régimes de l'enquête Validation : CT	21h CM	3	1
UE 2 - CADRE DE LA PRATIQUE : ENJEUX, ÉCHELLES, ACTEURS		8	2
Module Recherche-action et innovation sociale +Projet collectif 9h Validation : CC	30h	4	1
Module Enquête pluridisciplinaire par projet +Projet collectif 9h Validation : CC	30h	4	1
UE3 - DYNAMIQUES DE L'INTERVENTION PAR LA RECHERCHE		10	2
Expertise et intervention / journées d'étude et partenariale Validation : CC+tutorat 3h/étudiant	18h	3	1
PPP : Conduite de projet de recherche en milieu professionnel +Projet collectif 15h Validation : CC	18h	7	1
UE4 - ATELIERS OUTILS DE LA RECHERCHE		3	2
- Sources, écritures et données (obligatoire) Validation : CC	21hTD	1	1
- Outils pluridisciplinaire de l'enquête en milieu urbain (optionnel se projet étudiant) - Cartographie et données quantitatives (optionnel selon projet étudiant) Validation : CC	21h TD	2	1
UE 5 LANGUE ANGLAIS APPLIQUÉ Validation : CC	21h TD	3	

Master 1 – semestre 8

Unités d'enseignements semestre 2	heures	ECTS	coef
UE 1 - EPISTÉMOLOGIE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET TERRITORIALE		3	1
Enquêtes sociologiques et intervention sociale Validation : CT	21h CM	3	1
Cadre de la pratique : enjeux, échelles, acteurs		10	2
Module Recherche-action et innovation sociale – volet 2 +Projet collectif 9h Validation : CC	21h CM 9h TD	5	1
UE 2 - MODULE ENQUÊTE PLURIDISCIPLINAIRE PAR PROJET - VOLET 2	21h CM	5	1
Projet collectif 9h Validation : CC		5	1
Dynamiques de l'intervention par la recherche		13	2
Stage d'immersion professionnelle Validation : CC	21h TD	9	1
UE 3 PPP : CONDUITE DE PROJET DE RECHERCHE EN MILIEU PROFESSIONNEL	15h TD	4	2
+Projet collectif 15h Validation : CC			
UE 4 - OUTILS DE LA RECHERCHE ET DE L'INTERVENTION/OPTIONNEL		4	2
Option 1 Sources, écriture et données (en lien avec les modules) Option2 Cartographie et données quantitatives Validation : CC	21h TD	4	1

Master 2 – semestre 9

Unités d'enseignements semestre 3	heures	ECTS	coef
UE 1 - EPISTÉMOLOGIE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET TERRITORIALE		5	2
Les inégalités sociales – Volet2 Validation : CT	21h CM	2	1
Politiques publiques et participation citoyenne Validation : CT	21h CM	3	1
UE 2 - CADRE DE LA PRATIQUE : ENJEUX, ÉCHELLES, ACTEURS		8	2
Module Recherche-action et innovation sociale volet3 +Projet collectif 9h Validation : CC	30h	4	1
Module Enquête pluridisciplinaire par projet volet 3 Projet collectif 9h Validation : CC	30h	4	1
UE 3 - DYNAMIQUES DE L'INTERVENTION PAR LA RECHERCHE		13	3
Séminaires (démarche de recherche en terrain professionnel) Validation : CC	12h	1	1
Journées d'étude mention Validation : CC	18h CM	2	1
Stage /préparation + Tutorat 9h/étudiant-e	12h TD	8	2
Conduite de projet de recherche /mémoire	12h TD	2	1
UE 4 - WORKSHOPS/OUTILS DE LA RECHERCHE ET DE L'INTERVENTION		2	1
UE D-3-1 Documentation comparative internationale + Projet collectif 6h Validation : CC	15h TD	2	1
UE 5 - LANGUE ANGLAIS APPLIQUÉ Validation : CC	15h TD	2	1

Master 2 – semestre 10

Unités d'enseignements semestre 4	heures	ECTS	coef
UE 1 - Epistémologie de l'intervention sociale et territoriale		2	1
Politiques publiques et participation citoyenne	3h CM 14h TD	2	1
UE 2 - Cadre de la pratique : enjeux, échelles, acteurs		4	2
Module Recherche-action et innovation sociale + Projet collectif (9h) Validation : CC	22h	2	1
Module - Enquête pluridisciplinaire par projet volet 3 + Projet collectif (9h) Validation : CC	22h	2	1
UE 3 - Dynamiques de l'intervention par la recherche		23	3
Journées d'étude mention Validation : CC	9h CM	1	1
Stage (de 12 à 16 semaines) et mémoire + Tutorat 9h /étudiant-e	20h TD	22	2
UE 4 - Workshops/outils de la recherche et de l'intervention		1	
Documentation comparative internationale +Projet collectif 6h Validation : CC	15h TD	1	1
Voyage d'étude (selon projet collectif 24h)	NN		

Nb/ Les cours surlignés en jaune sont mutualisés avec le parcours de la mention sociologie de l'UJM : « Formes et outils de l'enquête en sciences sociales ».

Les enseignements surlignés en bleu sont communs à la mention « Intervention et développement social ».

Les enseignements surlignés en vert sont mutualisés avec le parcours « Espace public et ambiances » de la mention « Ville et environnement urbain », Université de Lyon.

Rythme de la formation

Stages : 4 semaines en master 1 (soit en continu, soit en alternance) et 3 mois en master 2 (en alternance et/ou en continu à partir du mois d'avril)

Rendu mémoire : mi juin

Soutenance fin juin

Session de rattrapage en septembre

Voyage d'étude au deuxième semestre du Master2 selon projet collectif.

IV. Contenu des enseignements

UE 1- EPISTÉMOLOGIE DE L'ENQUÊTE ET DYNAMIQUES DE L'INTERVENTION SOCIALE

Les Inégalités sociales – semestres 7-9

Validations : CT

Enseignant.e.s : Pascale Pichon, Ahmed Boubeker, sociologues, professeur.e.s des universités, Centre Max Weber.

Contenu des cours

C'est souvent à partir des « grands noms » de la discipline, des théories ou des « écoles de pensée », qu'est présentée la sociologie tour à tour qualifiée de durkheimienne ou wébérienne, critique, interactionniste ou pragmatiste, empruntant aux écoles de Chicago ou de Columbia... Ce cours adopte un autre point de vue et tente d'illustrer la diversité des approches qui ont contribué à l'évolution de la discipline en proposant une relecture des grandes enquêtes qui en ont fondé les paradigmes et les théories en s'attachant à l'une des problématiques fondamentales de la sociologie : la question des inégalités sociales.

Ce qui caractérise, le travail des sociologues, c'est qu'il s'appuie sur des ensembles de recherches empiriques qui mobilisent des méthodes variées et ouvrent ainsi de nouvelles perspectives de compréhension du monde social. Quelles institutions, quelles orientations scientifiques, quels terrains, quels outils pour quelles enquêtes individuelles ou collectives ? Quelles formations des chercheurs, pour quelles façons de travailler seul ou en équipe ? Quels contextes sociaux, politiques ou socio-historiques ont conditionné, favorisé, déterminé ces enquêtes et leur mode de reconnaissance publique ?

Cette démarche pédagogique et heuristique se déclinera en deux volets :

- *Les rapports entre luttes sociales et ségrégations spatiales.* Les observations depuis l'enquête de terrain sont nombreuses et seront à l'origine des théories des oppressions, de l'exploitation et de l'organisation des rapports de domination entre les classes sociales : par exemple, les descriptions de « la nouvelle classe laborieuse » et des ségrégations spatiales de la ville de Manchester de Friedrich Engels (1844). *La globalisation des inégalités* liées aux dérèglements climatiques qui touchent les plus pauvres conduit à mettre l'accent sur la fragilité des conquêtes démocratiques et des droits humains et sociaux, liée aux conséquences du développement basé sur la dette écologique, l'accumulation du capital et les énergies fossiles, aux déplacements des réfugiés environnementaux, aux effets de l'urbanisation mondiale. La question *des inégalités de genre et des rapports sociaux de sexe* sera par ailleurs abordée à partir des concepts de masculinité de virilité et de patriarcat indispensables à l'analyse des structures sociales (systèmes économiques, arrangements et violences entre les sexes, frontières et débordement entre sphères privée et publique...).

- *La discrimination raciale.* Au cœur de la problématique de l'injustice sociale en Amérique du Nord et au-delà des enquêtes de l'Ecole de Chicago, c'est le courant des *studies* dans les universités anglo-saxonnes, indiennes puis européennes qui développe plus récemment ces thématiques (*subaltern studies, postcolonial studies...*) en articulant les dimensions d'ethnicité et d'inégalité. Il s'agira d'interroger cette question des discriminations raciales dans le contexte français d'une démultiplication des inégalités et d'une dispersion de l'espace public.

Bibliographie générale indicative

- Arnault France, 1984, *Frédéric Le Play, De la métallurgie à la science sociale*, Revue française de sociologie, vol. XXV, p. 437-457
- Bourdieu Pierre, 2000, *Esquisse d'une théorie de la pratique (précédé de trois études d'ethnologie kabyle)*, Points Essais
- Bourdieu Pierre (dir.), 1993, *La Misère du Monde*, Paris, Seuil
- Chapoulie Jean-Michel, 2001, *La tradition sociologique de Chicago (1892-1961)*, Paris, Seuil,
- Didier Emmanuel, *En quoi consiste l'Amérique? « les statistiques, le new deal et la démocratie »*, Paris, La Découverte, 2009
- Grafmeyer Yves et Joseph Isaac, 1990, *L'école de Chicago, naissance de l'écologie urbaine*, Aubier Montaigne
- Masson Philippe, 2008, *Faire de la sociologie, Les grandes enquêtes française depuis 1945*, Paris, La Découverte
- Paillard Bernard, Simon Jean-François, Le Gall Laurent (dir.)2010, *En France rurale. Les enquêtes interdisciplinaires depuis les années 1960*, Presses Universitaires de Rennes
- Rosental Paul-André, 2005, « Introduction : modèles, usages, effets du collectif dans les sciences sociales », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], mis en ligne le 24 mai 2011, consulté le 02 juillet 2014. URL : <http://ccrh.revues.org/3034>.
- Sassen Saskia, 1996, *La Ville globale : New York - Londres - Tokyo*, Descartes et Cie

Une bibliographie thématique sera proposée aux étudiants

Formes et régimes de l'enquête- semestre 7

Validation : CT et CC

Enseignante : Dominique Belkis, anthropologue, maître de conférences UJM, Centre Max Weber.

Contenu du cours

Cet enseignement propose de revenir sur les épreuves réflexives de la pratique de l'enquête et leurs effets de connaissance. Se poser la question « Qu'est-ce que [mener] l'enquête ? » c'est reconnaître qu'il s'agit d'une activité qui n'est pas le propre des chercheurs en sciences sociales ni même des scientifiques. Il convient alors de considérer les différents régimes toujours associés à l'enquête comme autant de possibilités d'inspection, d'élucidation, de vérification et d'administration de la preuve. En ce sens, en quoi l'enquête en régime scientifique est-elle différente de celle menée en régimes administratif, journalistique voire policier ? Comment y sont engagés les professionnels de l'enquête ?

Les déplacements opérés au sein même des sciences sociales - au premier chef desquels celui prononçant la rupture épistémologique - entraînent une redistribution des savoirs entre le monde savant et le monde profane. Il s'agira de revenir sur les approches pragmatiques et ethno-méthodologiques qui revisitent l'opposition entre le sujet de connaissance et l'objet à connaître, mais aussi sur les nouvelles perspectives de l'enquête dès lors que le chercheur prend acte de ce que celle-ci n'est pas seulement le fait d'experts ou de savants. Il s'agira aussi de réinterroger les lieux du partage entre ces différentes sortes d'enquête : prendre la mesure, par exemple, de ce que la « représentation » est un problème commun à la science, à la politique et à l'art.

Bibliographie indicative

- Bensa Alain et Fassin Eric (dir.), 2008, *Les politiques de l'enquête. Epreuves ethnographiques*, Bibliothèque de l'Iris/La Découverte
- Cefai Daniel et Joseph Isaac (eds), 2002, *L'Héritage du pragmatisme*, La Tourd'Aigues, Éditions de l'Aube

- Cefaï Daniel (dir.), 2003, *L'enquête de terrain*, Paris, La découverte/M.A.U.S.S
 - Callon Michel, 1999, « Ni intellectuel engagé, ni intellectuel dégaïé : la double stratégie de l'attachement et du détachement », *Sociologie du travail*, Vol. 41, n°1
 - Dewey John, 1993, *Logique. Théorie de l'enquête*, Paris, PUF
 - Garfinkel Harold, 2007, *Recherches en ethnométhodologie*, Paris, « Quadrige », PUF
 - Geertz Clifford, 1986, *Savoir local, savoir global. Les lieux du savoir*, Paris, PUF
 - Goody Jack, 1979, *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit
 - James William, 2007, *Philosophie de l'expérience : Un univers pluraliste*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond
 - Latour Bruno, 2006, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte
 - Rancière Jacques, 2000, *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique
-

Enquête sociologique et intervention sociale- semestre 8

Validation : CC

Enseignantes : Maud Bigot, sociologue et professionnelle et Pascale Pichon, sociologue, et intervenants

Contenu du cours

Si l'un des fondements de la recherche sociologique est de donner des moyens à l'étudiant de pouvoir mener des enquêtes empiriques de qualité en rationalisant sa démarche, dans ses rapports à l'intervention sociale, l'enquête nécessite un cadre favorisant les échanges entre chercheurs et praticiens. Celui-ci permet à la fois d'acquérir des connaissances, de s'appuyer sur la diversité des champs et acteurs de l'expertise sociologique en soulignant que la pratique sociologique ne peut pas s'exercer sans une réflexion critique et des outils appropriés au contexte dans lequel elle se déroule.

L'objectif propre de ce cours est de permettre aux étudiants de s'approprier les outils d'investigation, tant microsociologique que macrosociologique relevant de la tradition sociologique et des approches méthodologiques et pratiques liées aux métiers de l'expertise, de l'évaluation, de l'ingénierie sociale ou de la conduite de projet. L'enjeu est de proposer un enseignement ouvert sur la recherche et le monde du travail (dans la diversité de ses articulations possibles aux métiers de sociologue ou d'anthropologue) tout en insistant sur les exigences méthodologiques liées aux postures et questions épistémologiques que soulève le rapport au terrain.

Bibliographie indicative

- AlinskySaul, 1976, *Manuel de l'animateur social*, Paris, Seuil
 - BoltanskiLuc, 2009, *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard
 - CastelRobert, 2009, *La montée des incertitudes*, Paris, Seuil
 - CousinOlivier, RuiSandrine, TouraineAlain, 2010, *L'intervention sociologique. Histoire(s) et actualités d'une méthode*, Presses Universitaires de Rennes
 - DonzelotJacques, EstèbePhilippe, 1994, *L'Etat animateur, Essai sur la politique de la ville*, Esprit, Grignon Claude et PasseronJean-Claude, 1989, *Le savant et le populaire*, Paris, Gallimard-Seuil
 - Hess Rémi, 1981, *La sociologie d'intervention*, Paris, PUF
 - LapassadeGeorge, 1971, *L'Arpenteur, Une intervention sociologique*, Éditions Epi,
 - LatourBruno, 2007, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte
 - LoureauRené, 1970 *L'analyse institutionnelle*, Paris, Minuit
 - ZetterbergHans, 1962, *Social theory and social Practice*, New York, Bedminster Press
-

Politiques publiques et participation citoyenne- semestre 9

Validation : CT /fiche de lecture ou une étude de cas d'application des politiques publiques, notamment de développement de pouvoir d'agir des usagersou habitants.

Enseignants : Sébastien Gardon, enseignant chercheur, laboratoire TRIANGLE et Claire Autant-Dorier, Maître de conférence, Centre Max Weber.

Contenu du cours

Ce cours se compose de deux volets complémentaires :

1/ Les transformations des politiques publiques (Sébastien GARDON)

Social, santé, environnement, éducation, culture, économie... : alors qu'historiquement les autorités publiques se sont contentées d'intervenir dans des champs d'activités limités (armée, police, fiscalité), elles régulent aujourd'hui des domaines de plus en plus nombreux de la vie sociale à travers l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques. Ce cours vise à comprendre les transformations contemporaines de ces politiques, en lien avec les transformations de l'Etat et des modes de gouvernement. Il adoptera comme angle d'analyse celui de la multiplication des échelles de l'action publique. Longtemps principale instance d'élaboration des politiques publiques, l'Etat est aujourd'hui en pleine transformation, pris entre des processus de décentralisation d'un côté, d'eupéanisation et d'internationalisation de l'autre. A travers la décentralisation, on assiste à une affirmation des politiques locales et urbaines. Parallèlement de plus en plus d'acteurs issus de la sphère privée ou de la société civile deviennent légitimes pour participer aux processus de décision publique. Ce repositionnement de l'Etat qui ne s'apparente pas à un retrait mais plutôt parfois à un retour, s'accompagne par la mise en place de dispositifs permettant un contrôle « à distance » de l'action publique. C'est ce que l'on retrouve à travers le mouvement de prolifération d'agences mises en place dans certains secteurs d'intervention publique. En utilisant de nombreux exemples, ce cours a pour objectif de décrire ces processus à partir de travaux empiriques et théoriques issus de la sociologie de l'action publique.

Bibliographie indicative de sociologie de l'action publique :

- Boussaguet Laurie, Jacquot Sophie, Ravinet Pauline (dir.),2004, *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences-Po
- Hassenteufel Patrick, 2008, *Sociologie politique : l'action publique*, Paris, Armand Colin
- Lascoumes Pierre, Le Galès Patrick, 2007, *Sociologie de l'action publique*, Paris, Armand Colin
- Massardier Gilles, 2003, *Politiques publiques et action publiques*, Paris, Armand Colin,
- Meny Yves et Thoenig Jean-Claude, 1989, *Les politiques publiques*, Paris, PUF
- Muller Pierre, 2003, *Les politiques publiques*, Paris, PUF
- Muller Pierre, Surel Yves, 2000, *L'analyse des politiques publiques*, Paris, Montchrestien

2/Politiques sociales, politiques de la ville et participation (Claire Autant-Dorier et intervenants professionnels)

Ce cours présente les évolutions propres aux politiques sociales et à la « Politique de la ville ». Il examinera d'une part comment ces politiques correspondent aux évolutions d'ensemble des politiques publiques (contractualisation, territorialisation, partenariat, logique de projet) et interrogera les différentes logiques qui l'animent: solidarité, accompagnement, activation, responsabilisation, et particulièrement les incitations actuelles à la participation des usagers,

habitants, citoyens... Les enjeux actuels de renouvellement de l'action sociale et territoriale seront abordés à partir des textes législatifs et des rapports qui y ont conduit ; ils seront mis en regard des pratiques actuelles des professionnels afin d'interroger les possibilités de changement, de comprendre comment s'opère l'évolution des postures professionnelles et qu'est ce qui résiste, parfois, à juste titre, aux injonctions législatives. Les recherches-actions et expérimentations réalisées ou en cours de réalisation avec des partenaires du Master seront mobilisées à l'appui de ce cours.

Bibliographie indicative

- Astier Isabelle, 2007, *Les nouvelles règles du social*, Paris, PUF
- Carrel Marion, 2007, « Pauvreté, citoyenneté et participation. Quatre positions dans le débat sur les modalités d'organisation de la "participation des habitants" dans les quartiers d'habitat social », Neveu C. (dir.), *Cultures et pratiques participatives. Perspectives comparatives*, Paris, L'Harmattan, p. 95-112.
- Castel Robert, 1995, *Les métamorphoses de la question sociale*, Paris, Fayard.
- Doytcheva Mylena, 2007, *Une discrimination positive à la française ? Ethnicité et territoire dans les politiques de la ville*, Paris, la Découverte
- Engels Xavier, Hely Matthieu, Peyrin Aurélie et Trouvé Hélène, 2006, *De l'intérêt général à l'utilité sociale. La reconfiguration de l'action publique entre Etat, association et participation citoyenne*, Paris, L'Harmattan
- Honneth Axel, 2000, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Le Cerf
- Ion Jacques (dir.), 2005, *Travail social et souffrance psychique*, Paris, Dunod
- Ion Jacques et al., 2005, *Le travail social en débat(s)*, Paris, La Découverte
- Lascoumes Pierre, 1977, « Le travail social idéalisé, contesté, situé », *Déviance et sociétés*, vol 1, n°3, p. 341-361
- Laville Jean-Louis, 2007, « Sociologie économique et théorie de la reconnaissance », A. Caillé (dir.) *La quête de reconnaissance, nouveau phénomène social total* : Paris, La Découverte
- Neveu Catherine, 2011, « Démocratie participative et mouvements sociaux : entre domestication et ensauvagement ? », *Démocratie et participation : un état des savoirs, Participations*, n° 1, 2011/1, p. 186-209.
- Paugam Serge, 2007, *Repenser la solidarité*, Paris, PUF
- Trombert Christophe, « [Expertise professionnelle et contre-expertise militante dans l'accès aux droits sociaux. Tension à front renversé autour du général et du singulier](#) », en ligne, *SociologieS*, 25 juin 2013
- -Articles de la revue du Crémis : Gagné et al., « Inclusion de la participation en santé mentale », <http://www.cremis.ca/sites/default/files/revues/vol6-no1-print2013.pdf>
- -Articles de la revue Rhizome, novembre 2011
- -Dossier « Le pouvoir aux habitants, Réformer la politique de la ville », *La vie des idées.fr*, Mai 2013

Deux modules composent cette unité d'enseignement et se déroulent sur les quatre semestres de la formation :

Module Recherche-action et Innovation sociale

Validation : CC

Responsable : Claire Autant –Dorier, maître de conférences, Centre Max Weber

Ce module vise à former les étudiants et les professionnels en reprise d'étude aux démarches de recherche-action, à développer des postures de « praticiens-chercheurs » et de chercheurs-acteurs. Il s'agit d'identifier quels sont les usages de ce type de démarches, en quoi elles consistent, quels en sont les fondements. Quelles sont les formes de collaboration, d'imbrication, de passage entre recherche et action. Ces formes de production de la recherche et de l'action s'inscrivent dans une visée de transformation sociale. Sortant du modèle d'une connaissance académique qu'il s'agirait d'appliquer après-coup elles prennent place au croisement de préoccupations professionnelles face à des problèmes qu'ils ont à résoudre, d'engagements citoyens pour défendre des expériences singulières (alternatives économiques ou écologiques, initiatives solidaires, pas de côté dans la mise en œuvre des politiques sociales et politiques publiques, hybridations des pratiques artistiques, éducatives, sociales... dans les interventions locales) et d'une volonté d'analyse, de capitalisation, de valorisation ou d'évaluation de ces expérimentations. On questionnera ainsi le rôle de la recherche-action dans ces processus d'innovation sociale, les postures et rôles qui y sont associés.

Le module *Recherche-action et innovation sociale* a pour objectif d'étudier des expériences précises, d'explorer des textes et de questionner des recherches-actions ou des expérimentations.

Il permet de :

- Développer des démarches de recherche et d'intervention sociale
- Identifier les problèmes et ressources avec les personnes concernées
- Faire émerger des dynamiques de transformations
- Expérimenter et analyser des actions d'innovation sociale

Les formes pédagogiques proposées sont en adéquation avec les questions qu'il s'agit de traiter : expérimenter des outils d'animation pour l'enquête participative, explorer des modalités de collaboration, tester des formats de production.

Contenu des cours

1/ Forum et controverses (*croisements M1 – M2*)

Les forums sont des temps de co-formation, d'apports et de débats sur les fondements et formes de la recherche-action et leurs usages dans le cadre de l'innovation sociale.

- Lectures croisées de textes théoriques, comptes rendus de recherche-action.

- Lecture politique et éthique des logiques d'expérimentation
- Identification des différentes perspectives et postures sociologiques dans les démarches de recherche-action

Il n'existe de fait pas une seule manière de faire de la recherche-action, mais plusieurs cadres de référence pour la définir. Cette richesse indique que les finalités de ce type de pratiques sont multiples. Comme le rappelle Michel Bataille, dans les projets de recherche-action, le site de l'action, le sens et le site de la recherche sont souvent mal distingués. Pour cet auteur, la recherche-action n'est d'ailleurs « ni de la recherche, ni de l'action, ni l'intersection entre les deux, ni l'entre-deux » (Bataille, 1983 : 33), mais bien un « bouclage dialectique entre la transformation de l'action et la production de connaissances ». La recherche-action est donc cette « boucle réursive » dans laquelle il y a une action délibérée de transformation d'une situation, conduisant à ce processus qui a comme double objectif de transformer la réalité et de produire des connaissances concernant ces transformations (Hugon et Seibel, 1988 :13). Le chercheur est un des acteurs de la transformation car il y participe après qu'un groupe l'ait sollicité puisque « ce sont d'abord les praticiens qui définissent les besoins de la recherche-action en identifiant les situations qu'ils jugent insatisfaisantes » (Goyette et al., 1984 : 42). Nous concevons ici que « la science, c'est la politique continuée par d'autres moyens » (Latour, 1984 : 257).

Au delà des occurrences générales des recherches-actions, l'attention se focalisera en particulier sur les situations dans lesquelles l'enjeu est de produire des transformations et de la connaissance avec et pour les personnes concernées (usagers, habitants, citoyens...).

=> Pour le Master 1 : L'objectif est d'interroger comment mobiliser les outils de l'enquête sociologique (entretiens, questionnaire, observations, analyse de document) dans des démarches participatives ? Quels outils méthodologiques collaboratifs, au service de l'intervention et de l'innovation sociale peut-on développer (Méthodes d'analyse de groupe, focus group, auto-questionnaire, Photolangage, analyse de réseau, atelier d'avenir...) ?

=> Pour le Master 2 : Le questionnement se développe plus précisément autour des questionnements suivants : comment se construisent des démarches de recherche-action situées (recherche partenariale, diagnostic et évaluation, dispositif de transformation sociale...) ? Il s'agira d'analyser la complexité des démarches et des négociations, des imbrications des acteurs et des intérêts, de repérer les enjeux d'adaptation de la méthode et les stratégies d'intervention. Cela passera par des retours d'expérience par les intervenants professionnels et l'analyse de situations (à partir de documents : cahier des charges, bilan, rapports).

Les expériences abordées pourront concerner la participation des usagers (santé mentale, accès aux droits), des dispositifs innovants de politiques publiques (évaluation d'expérimentation), des initiatives associatives et de l'ESS (projet mémoriel, économie sociale et solidaire, action communautaire ou encore développement du pouvoir d'agir).

2/ Mises en ACTE

1 - *Etude de cas* (Master 1): cet enseignement permettra de revenir sur des études de cas, en s'attachant à des problématiques précises. Présentation d'outils prenant appui sur des expériences existantes (analyse de l'ensemble des étapes et des réalisations). Retour d'expériences sur des recherches-actions conduites par des chercheurs-praticiens et application de certains outils d'exploration et d'analyse aux terrains et aux situations que les étudiants ont rencontrés dans le

cadre de leur stage et approfondissent dans leur mémoire. (Méthode d'analyse de groupe, Démarche PAIDEIA-droits culturels...).

2- *Expérimentations collectives* (Master 2) Il s'agit de réaliser une expérimentation collective dont l'objectif est d'analyser et de questionner une expérience et les acteurs qui en sont porteurs. De proposer un regard sociologique et des pistes d'action.

1° Repérage d'expériences significatives et pertinentes à l'échelle du territoire (à partir d'un pré-repérage par les formateurs ou d'une proposition des étudiants).

2° Choix d'un site d'exploration.

3° Mise en place d'une démarche d'enquête partagée

4° Animation et construction des formes de restitution.

Ces réalisations sont accompagnées par des praticiens-chercheurs, partenaires de la formation (Fédération des Centres sociaux, URACS, SCOP Kaléido'scop et Accolades, observatoires MRIE, ORSPERE par exemple) et peuvent également engager les professionnels d'autres institutions et collectivités qui mettent en œuvre des démarches de recherche-action participatives (CG, CAF, SEM, DDCS, autres communes ou régions...).

Bibliographie:

- Audoux Christine, Gillet Anne, 2011, « Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs : l'épreuve de la traduction », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 43
- Bataille Michel, 1983, « Méthodologie de la complexité », *Pour*, n° 90, p. 32-36
- Blondel Frédéric, 2009, « L'aggiornamento de l'évaluation dans le champ de l'action publique : entre raison gestionnaire et exigence démocratique », *Nouvelle revue de psychosociologie*, n° 8, p. 71-87
- Blondiaux Loïc, Fourniau Jean-Michel, 2011, « Un bilan des recherches sur la participation du public en démocratie : beaucoup de bruit pour rien ? », *Participations*, n° 1, p. 8-35
- Callon Michel, Law John, 1989, « La protohistoire d'un laboratoire », in Callon Michel, *La science et ses réseaux*, Paris, La découverte, p. 66-116
- Callon Michel, 1986, « Éléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques dans la Baie de Saint-Brieuc », *L'Année sociologique*, n°36, p. 169-208
- Carrel Marion, 2007, « Pauvreté, citoyenneté et participation. Quatre positions dans le débat sur les modalités d'organisation de la « participation des habitants » dans les quartiers d'habitat social », in Neveu C. (dir.), *Cultures et pratiques participatives. Perspectives comparatives*, Paris, L'Harmattan, p. 95-112
- Carrel Marion, Neveu Catherine, 2014, *Citoyennetés ordinaires. Pour une approche renouvelée des pratiques citoyennes*, Paris, Karthala, coll. « Recherches internationales ».
- Fréchette Lucie, Van Kemenade Solange, 2009, Sept conditions pour la participation significative dans les processus de consultation, Gatineau: Fiche-synthèse publiée à l'Alliance de recherche université communauté -Innovation sociale et développement des communautés, Université du Québec à Outaouais.
- [En ligne : <http://www4.uqo.ca/observer/DevLocal/Gouvernance/Conditions.pdf>]
- Goyette Gabriel, Villeneuve Jean, Nézet-Séguin Claudine, 1984, *Recherche-action et perfectionnement des enseignants. Bilan d'une expérience*, Québec, P.U.Q.
- Hugon Marie-Anne, Seibel Claude, 1988, *Recherches impliquées. Recherches action : Le cas de l'éducation*, Bruxelles, De Boeck

- Innes Judith E, Boohar David E., 2004, « Reframing Public Participation: Strategies for the 21st Century », in *Planning Theory & Practice*, Vol. 5, N° 4, p. 419-436
- [en ligne : http://www.csus.edu/ccp/publications/reframing_public_participation_final.pdf]
- Latour Bruno, 2006, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte
- Neveu Catherine, 2011, « Démocratie participative et mouvements sociaux : entre domestication et ensauvagement ? » *Participations*, n°1, p.186-209.
- Rancière Jacques, 1995, *La Méésentente : politique et philosophie*, Paris, Galilée
- Rancière Jacques, 2000, *Le Partage du sensible*, Paris, La Fabrique
- Steyaert Jan, Spierings Frans, Autant-Dorier Claire, 2011, « Promoting a practice-minded culture in research organizations » , *European Journal of Social Work*, Volume 14, Issue 1, p. 123-139
- Uhalde Marc, 2008, « L'instrumentalisation de la sociologie en situation d'intervention : analyse critique d'une notion ordinaire », *Sociologies pratiques*, n° 16, p. 95-113.
- Zask Joëlle, 2004, « L'enquête sociale comme inter-objectivation », *Raisons Pratiques* (éd EHESS), n°15
- Zask Joëlle, 2011, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Paris, Le Bord de l'eau

Module Enquête pluridisciplinaire par projet

Validation : CC

Enseignants : Pascale Pichon, sociologue, professeure des universités, Centre Max Weber (responsable du module), Jean-Paul Thibaud, sociologue, directeur de recherche CRESSON-UMR CNRS, Laurent Gregori, designer, enseignant ESADSE, Kader Mokkaïem, professeur de philosophie, Chercheur, ESADSE, Silvana Segapeli, architecte, chercheuse, ENSASE. Et intervenants

Ce module d'enseignement a une double visée :

- Former les étudiants issus de différentes disciplines à conduire une enquête de terrain partenariale avec comme objectif sous-jacent de former à la pluridisciplinarité entre les sciences sociales et les disciplines du projet (architecture, urbanisme, design) et de l'art.
- Insérer l'enquête dans un projet urbain (à échelle 1) et social (dans le champ de l'intervention sociale et du développement territorial), avec comme objectif sous-jacent de permettre aux étudiants d'en saisir et dénouer la complexité liée aux enjeux politiques et sociaux, aux jeux d'acteurs ou aux dimensions temporelles, formelles, informelles et esthétiques. Le projet peut relever de l'aménagement des espaces publics, de la rénovation et la réhabilitation urbaine ou périurbaine ou encore des problématiques touchant les aspects de l'association, de la coopération, de l'action sociale et citoyenne.

Ce module d'enseignement s'appuie sur le réseau de partenaires publics, privés et associatifs : Cité du design, DDT, services de la ville, associations, etc.

Contenu des cours

L'enquête a pour spécificité de se dérouler sur un terrain « ouvert » : ce peut être un quartier de ville, un site singulier, un ensemble de lieux publics, des espaces collectifs ou publics.

La question des conséquences de l'enquête qui touche aux enjeux de faisabilité et d'opérationnalité sera explorée de façon pratique et critique ; les frontières entre experts/praticiens/chercheurs seront également interrogées au regard des situations pratiques rencontrées au cours de l'enquête.

L'équipe pluridisciplinaire sera composée d'étudiants provenant du Master 1 et 2 de sociologie et de l'intervention sociale, de l'école d'architecture et de l'école d'art et design

La pluridisciplinarité s'entend également du côté de l'équipe enseignante (sociologie, architecture, art-design, ingénierie)

1/ Immersion sur le terrain et approche sensible des rapports des gens aux lieux

2/« Approche de la notion de projet » en acte

Outre la spécification de la notion de projet telle qu'elle s'est constituée dans différents champs (sociologie, psychologie sociale, architecture) et selon différentes méthodologies, il s'agira de considérer ses implications dans la pratique de l'enquête pluridisciplinaire

3/Ateliers/cours associés ENSASE –ESADSE :

- Marche urbaine
- Visites de site
- Séances de séminaire
- Séances de projection
- Workshop

Bibliographie générale indicative :

- Boutinet Jean-Pierre, *Anthropologie du projet*, PUF. Paris 1990.
- Dewey John (trad.G. Deledalle), *Démocratie et éducation* [« Democracy and Education, 1916 »], Paris, Armand Colin et Nouveaux Horizons, 1990 (1^{re} éd.1975).
- Dewey John (trad.A. Bidet, L. Quéré et G. Truc), *La Formation des valeurs*, Paris, La Découverte, 2011.
- Goodman N, *Manières de faire des mondes*, Nîmes, éditions Jacques Chambon, 1992.
- James W., *Philosophie de l'expérience : Un univers pluraliste*, Les empêcheurs de penser en rond, Paris, 2007.
- Midal Alexandra, *Design, Introduction à l'histoire d'une discipline*, pocket 2009.
- Panerai P., Mangin D., *Projet Urbain*, Marseille, Editions Parenthèses, 1999.
<http://www.panerai-et-assoc.ies.com>

Une bibliographie adaptée au projet d'année est proposée aux étudiants.

UE-3 - DYNAMIQUES DE L'INTERVENTION PAR LA RECHERCHE

Expertise et intervention & journée d'étude partenariale – semestre 7

Validation : CC

Intervenants chercheurs et professionnels : Nicolas Chambon (ORSPERE) sociologue, Elodie Jouve, ethnologue (MRIE)

* Les journées d'étude sont communes à la mention intervention et développement social et portent sur des thématiques différentes chaque année : le non recours, droit et justice, l'application de la loi, le sans-abrisme, Vivre et travailler à domicile ... Les colloques sont ouverts à tous les étudiant.e.s de la mention.

1- Journée d'étude : 6 octobre 2017 : journée d'étude – parcours Anacis Lyon2 (Bertrand Ravon)

2- Colloque 14 octobre 2017 : organisé par la chaire « inégalités et discriminations » -Lyon2 (Djaouida Sehili)

3- Colloque 15-16-17 novembre 2017 : organisé par le réseau international "aux frontières du sans-abrisme" (Centre Max Weber-UMR 52-83) Université Jean Monnet–Saint-Etienne

4- Journée d'étude 25 janvier 2018 : journée d'étude- parcours Inégalités et discriminations (Djaouida Sehili)

Conduite de projet de recherche Semestres 7-8

Validation : CC

Enseignante : Gaëlle Clavandier, sociologue, maître de conférence Université Jean Monnet, Chercheuse au Centre Max Weber-UMR 52-83

Semestres 1 et 2 : en lien avec les deux modules de l'UE 2

Visite de sites, analyse et construction projet de recherche en milieu professionnel. Cet enseignement construit également des articulations avec le stage (commande de recherche ou d'étude)

Séminaire Semestre 9

Validation : CC

Le séminaire a pour objet de permettre aux étudiants des Masters « Sociologie » et « Intervention » de s'approprier la démarche de recherche en sciences sociales. Il a pour objectif de permettre aux étudiants de conforter leur acquis tout en les complétant afin de se constituer des bases épistémologiques et des références fondamentales. Le séminaire est partagé entre différents enseignants. Les séances viseront à créer une dynamique de travail autour du mémoire et de former les étudiants à la recherche. Ils seront un lieu d'échanges sur les sources, les recherches bibliographiques, la méthodologie, l'entrée sur le terrain, l'écriture sociologique...

Journée d'étude mention semestres 7-8

Validation : CC

Coordination : Pascale Pichon et partenaires enseignants-chercheurs de la mention

-Journées d'étude commune à la mention intervention et développement social portant sur une thématique différente chaque année : le non recours, droit et justice, l'application de la loi, le sans-abrisme, Vivre et travailler à domicile ... (voir supra)

-2 ½ journée de séminaire ouvert des équipes 3 (Politique de la connaissance) et 4 (cultures Publiques) du Centre Max Weber.

Stage d'immersion professionnelle semestre 7 // Stage et mémoire semestres 7 et 8

Validation : CC

Les stages sont obligatoires et constituent un terrain d'application et d'analyse sur lequel porte le mémoire.

Stage d'immersion en M1 (immersion, prise de connaissance des enjeux, pré-diagnostic, définition de la demande) de 4 à 8 semaines en alternance ou continu

Stage de 330 h minimum en M2 = de 12 à 16 semaines semestre4

Un atelier de suivi des travaux de stage est assuré par les enseignants-chercheurs et les professionnels impliqués dans les modules. Le suivi des mémoires se réalise d'une part, dans le cadre *d'ateliers* collectifs, d'autre part, par un suivi individuel. Ces rendez-vous itératifs leur permettront de trouver un cadre propice à la bonne réalisation de leur projet, tout en le soumettant à la discussion. Il s'agit également, de mettre à l'épreuve la démarche et les pistes d'analyses et de veiller à leur faisabilité, notamment au respect du calendrier et des délais impartis.

Sources, écritures, données – Semestres 7-8 (obligatoire)

Validation : CC

Semestre 7 enseignant : Olivier Ocquidant, doctorant en sociologie et architecture, Université Jean Monnet, Centre Max Weber

Cet atelier a pour objectif de renforcer la formation des étudiants concernant la gestion de l'enquête dans tout son déroulement, du projet à l'écriture des résultats. Il s'agira d'abord d'initier les étudiants au décryptage des attendus d'un appel d'offres ou d'un appel à projets, au formatage, au formalisme et au contenu de la réponse en fonction des cultures professionnelles ou des exigences des commanditaires. Il s'agira aussi de renforcer la formation à la pratique sociologique relative au travail en équipe en lien avec une diversité de partenaires sur le terrain. Il s'agira encore de mettre en œuvre un atelier d'écriture concernant aussi bien l'écriture d'un rapport d'étude ou de recherche, que celle d'un article (dans une revue de recherche, une revue de vulgarisation, ou une revue d'entreprise ou d'administration...) Il s'agira enfin d'initier les étudiants à de nouvelles formes d'écriture, qu'elles relèvent de l'anthropologie visuelle (photographie, film ethnographique, documentaire, web documentaire...) ou qu'elles soient orientées hypertextualité et intertextualité en lien avec des outils numériques.

Ateliers Outils – Optionnel (en commun avec la mention sociologie)

Validation : CC

1/ Outils pluridisciplinaires de l'enquête en milieu urbain- semestre7

Enseignante : Pascale Pichon, sociologue

Marche urbaine, cartes mentales, observation flottante, expérimentations sensibles : cet enseignement pratique et théorique permettra de découvrir et de mettre en œuvre dans le cadre d'un projet, de nouveaux outils de l'enquête de terrain.

2/ Atelier « Cartographie, outils de traitement de données et modélisation » semestre7/8

Enseignant : Pascal Vallet, sociologue

Comment faire de la sociologie à l'ère de la société en réseaux sans oublier que le monde reste ancré dans des territoires et des lieux d'activités, d'actions et de pratiques? C'est la question des médiations et des nouveaux dispositifs d'observation qu'il s'agit de construire et que certains outils peuvent faciliter à travers l'ouverture à de nouvelles données qu'ils permettent. Dans cet atelier en collaboration avec l'ANACT et les partenaires du GIS ATLAST, il s'agit d'expérimenter des formes d'enquêtes territoriales appuyées par la cartographie de données statistiques localisées. La production d'outils cartographiques peut être l'occasion d'initier les étudiants à la cartographie

statistique collaborative. La formation à l'utilisation des outils, tant sur les aspects back-office que front-office nécessite d'abord de définir un cahier de données utiles, à organiser sa collecte et sa mise en forme, ainsi que la production de modules cartographiques disposant d'interfaces innovantes et performantes pour la scénarisation et l'analyse collective. Une fois produits, les modules cartographiques trouvent leur valeur et leur utilité pratique à travers des usages situés, à des fins d'analyse et d'animation sur le terrain.

Documentation comparative internationale

Validation : CC

Enseignant : Hugues Hippler, journaliste

Cet atelier propose d'étudier la formation d'un problème social et son traitement, notamment médiatique, à travers un travail comparatif des politiques publiques conduites en France et dans d'autres pays d'Europe ou d'Amérique du Nord. Atelier conduit en coopération avec des Universités étrangères. Il est articulé au cours Politiques publiques.

Voyage d'étude

Le voyage d'étude non obligatoire se déroule uniquement dans le cadre d'un projet collectif. Les objectifs et orientations du voyage sont en ce cas définis avec les étudiants de la promotion, cet atelier est articulé avec l'un des 2 modules de l'UE 2.

Il peut avoir lieu en France ou à l'étranger (de 2 jours à une semaine).

UE 5-LANGUE : ANGLAIS APPLIQUÉ

Enseignante : Heather Livingstone

Validation : CC

Le cours d'anglais appliqué est adapté au niveau des étudiants et porte sur les thématiques sociologiques en lien avec la formation. Il s'appuie sur des supports textuels et audiovisuels en anglais.